

1916 : Journal de guerre - 1/1

Un journal illustré pour rappeler l'absurdité de la guerre...

"En cette année de commémoration du 90e anniversaire de la fin de la Grande Guerre, et alors que le dernier poilu vient de disparaître, Tardi renoue avec la mémoire de 14-18 à travers son nouveau projet : une évocation en bande dessinée du premier conflit mondial, et de la place qu'y ont occupée, au quotidien, les hommes qui s'y sont affrontés et entretués. Un récit de fiction, mais où le souci de véracité et la rigueur de la reconstitution historique occupent une place primordiale. " (Présentation Casterman)

Après la réussite de *L'Etrangleur*, polar publié initialement sous forme de journal, Tardi a décidé de réitérer cette opération en publiant cette année un journal dessiné sur la Première Guerre Mondiale. Il retrouve là un thème qu'il avait déjà développé dans *C'était la guerre des tranchées*, et plus largement son goût pour l'Histoire (on se souvient de son admirable récit sur *La Commune*, *Le Cri du Peuple*). Pour cette nouvelle aventure, il s'est associé avec l'historien Jean-Pierre Verney, qui a rédigé les textes.

Vous pouvez dès à présent vous procurer les trois numéros de ce nouveau journal consacré aux années 1914,1915 et 1916. C'est un soldat anonyme qui nous raconte son expérience. A travers le regard de ce type qui n'a pas demandé à être là, Tardi prend une nouvelle fois le parti des "trouffions" qu'on envoie à la boucherie. Le soldat raille les grands tacticiens français qui se plantent royalement sur la guerre éclair. Dans le journal consacré à l'année 1916, il évoque l'industrialisation de la guerre qui ne fait qu'alourdir le nombre de morts sur le champ de bataille. La pointe de cynisme dans le récit de ce soldat désabusé donne tout son sel à ce récit. Celui-ci est d'autant plus intéressant que Tardi et Verney s'appuient naturellement sur des recherches historiques poussées. D'ailleurs à la fin du journal, Jean-Pierre Verney a rédigé un article qui remet en perspective le récit imaginé.

Au niveau mise en page, Tardi adopte un découpage en trois strips par page. Ces grandes cases panoramiques sont chacune conçues comme un véritable tableau à elle seule. Le format journal permet de confronter les deux pages et de jouer sur différentes oppositions. Tardi met ainsi en vis-à-vis les belligérants. Une manière de montrer le conflit mais également la symétrie entre ces hommes qui finalement se ressemblent et ne sont que de la chair à canon. Dans ce troisième journal, la couleur a presque totalement disparue. Excepté certaines tâches rouges de sang, les planches sont envahies par les tonalités grises et noires. L'euphorie du départ à la guerre éclair faisant place à l'enlisement dans la guerre des tranchées. Cette nouvelle composition est en tout cas une très belle réussite, qui nous incite brillamment au devoir de mémoire.

Titre : *1916*

Auteurs : Tardi-Verney

Editeur : Casterman